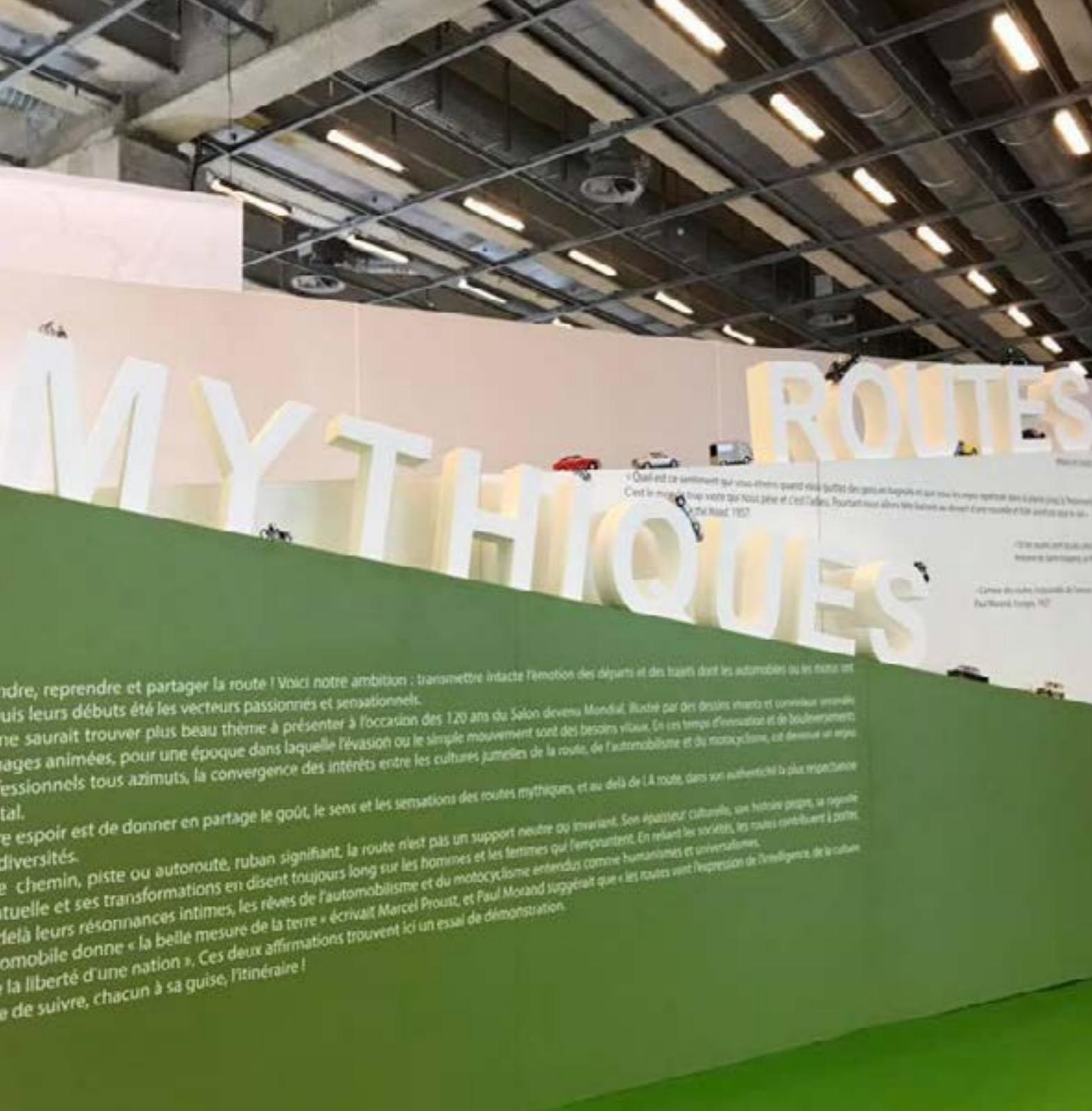




**MONDIAL DE
L'AUTOMOBILE
— PARIS —**

Le musée des Ponts et chaussées

Edition 2018



Des rencontres, même fortuites, sont toujours sources de découverte. C'est ainsi qu'a commencé la participation du Musée des Ponts et chaussées à l'exposition les « ROUTES MYTHIQUES » organisée dans le cadre du Mondial de l'Automobile 2018.

Mathieu Flonneau, historien, maître de conférences à l'université Paris-I- Panthéon -Sorbonne a découvert le musée. Il a été surpris par les expositions et par le musée en général. C'est en sa qualité de commissaire invité de l'exposition « Routes mythiques » au Mondial 2018, et avec les responsables de la Fédération Française des Véhicules d'Epoques (FFVE), maître d'œuvre de l'exposition, qu'ils sont venus au Musée des Ponts et chaussées pour choisir trois engins représentatifs de la route.

Invitée sur le stand de la FFVE, la Fédération Nationale des ASCE, créatrice et gestionnaire du musée, a organisé une présence continue pendant tout ce Mondial afin de donner aux visiteurs des renseignements sur les véhicules exposés et faire la promotion du musée.

Les trois engins, un cylindre de 1935 avec la roulotte, ou vivaient au long des chantiers le cylindreur et sa famille, une CX de 1987 du laboratoire régional des Ponts et chaussées de Lyon, servant à faire des mesures d'adhérence des chaussées.

Cette expérience, riche en rencontres, nous a permis de distribuer 15 000 dépliant et de prendre contact avec bon nombre de personnes qui n'avaient jamais entendu parler qu'un Musée des Ponts et chaussées existait.

Nous remercions chaleureusement Mathieu Flonneau pour son implication dans notre présence au Mondial et toute l'équipe de la FFVE pour son accueil et sa convivialité.

Quelques trésors du musée Porte de Versailles : déplacement de valeur et juste reconnaissance !



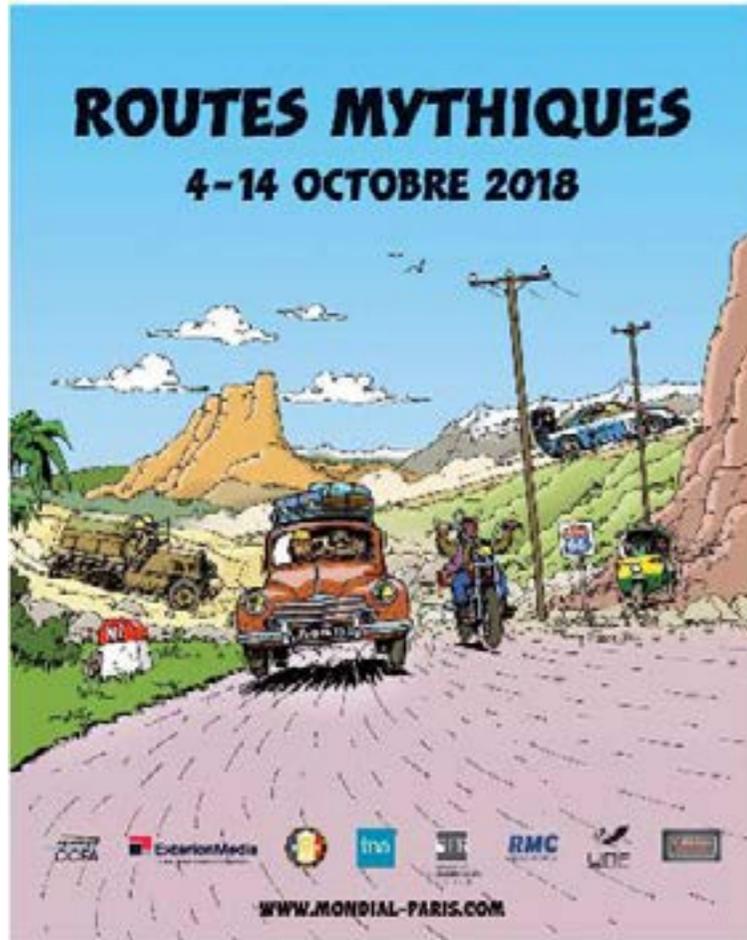
L'arrivée du cylindre AVELING et BARFORD sur le site du mondial sous l'œil attentif d'Éric Vernon.

« Routes Mythiques » et au-delà, les routes... tout court.

L'événement n'était pas anodin et a fait sens en ce début de mois d'octobre 2018 lors du Mondial de l'Auto (et de la Moto) qui fêtait ses 120 ans Porte de Versailles. Déplacer au « salon » deux véhicules exceptionnels et méconnus du musée de Vatan, un rouleau compresseur et sa roulotte, une Citroën CX trois essieux « stradigraphe » et quelques items iconographiques ou de signalisation, n'a pas été une mince affaire logistique.

Bien coordonnée grâce aux efforts conjugués du Syndicat des Equipements de la Route et de l'Union Routière de France, et supervisée par les équipes d'AMC Promotion, le transfert a été salué par le public nombreux venu avec curiosité pour arpenter en général tout sourire le hall historique et culturel (le 5.1, très bien placé à proximité de l'entrée générale) dont l'ambition était de dépasser la simple juxtaposition de véhicules exceptionnels. Au risque de dérouter un temps, avec le soutien fondamental du directeur de de la Fédération Française des Véhicules d'Epoque Laurent Hériou et l'appui du Commissaire général du Mondial Jean-Claude Girot, les automobiles et les motos exposés ont été remis en contexte.

L'écosystème routier a donc eu pignon sur rue comme jamais et obtenu une reconnaissance – qui passait aussi par une connaissance préalable présentée de façon historiquement cohérente. Dans l'itinéraire proposé, l'enjeu de la dixième et dernière section, celle des « Routes de l'avenir », particulièrement à l'honneur lors de l'inauguration officielle du 3 octobre par Madame Anne-Marie Idrac, Haute responsable pour la stratégie nationale de développement des véhicules autonomes, en présence des principaux acteurs et partenaires du secteur routier est ressorti tout particulièrement. La démonstration a été faite que la culture routière, patrimoniale si signifiante, n'avait rien d'archaïque.



Une cinquantaine de voitures et une vingtaine de motos seront exposées en même temps que des illustrations et des images animées, le tout permettant aux visiteurs de revivre l'histoire des routes les plus célèbres du monde. Ils pourront ainsi admirer la voiture utilisée en 1898 par Louis Renault pour sa célèbre montée de la rue Lepic, une autochenille Citroën-Kégresse C4 P17 de 1930 (celle des Croisières Noire et Jaune), la Brough Superior SS100 GS de 1926 de T.E. Lawrence (le Lawrence d'Arabie) ou, plus moderne, un cyclomoteur Peugeot 103 de 1971.

L'exposition s'articulera autour de dix thématiques majeures : la renaissance de la route, les routes des Années Folles, les routes de l'aventure, les routes des vacances, les routes des Trente Glorieuses, les routes des années 1970/80, les routes du monde, On The Road Again !, les routes du sport et les routes de l'avenir.

De nombreux partenaires rendront cette exposition possible, parmi lesquels Renault Classic, l'Aventure Peugeot Citroën DS, ExteriorMedia, la FFVE (Fédération Française des Véhicules d'Époque), RMC Découverte, le Rallye Aïcha des Gaules, l'Union Routière de France, le Syndicat des Équipements de la Route, le Musée des Ponts-et-Chaussées, le Musée National de l'Automobile-Collection Schönpf, Michelin la Prévention Routière...

Eh oui, il y a encore du monde pour rappeler que l'automobile est un sacré outil de découverte



Thierry Dubois
Illustrateur de l'exposition « Routes mythiques ».

L'innovation est de tous les temps : « Routes Mythiques » l'a rappelé, et les malédictions de la « Fête de la route » hélas impossible en 1937 - voir illustration -, et par la suite le musée national des travaux publics, tout aussi « maudit », ont ici été à certains égards conjurées.

Quinze jours passés hors les murs pour les contributions du musée des Ponts-et-Chaussées en rapport avec la culture routière ont donné l'esprit du grand large à des pièces d'archives » parfois ensommeillées et l'hommage du « grand public » y a été spectaculaire.

Plus de 450 000 personnes ont donc été sensibilisées à cette culture jumelle de la culture automobile. Avec la distribution sur place de flyers par l'équipe conviviale, organisée et dynamique du musée des Ponts-et-Chaussées, la visibilité de Vatan a été totale.

En définitive, le déplacement de valeur qu'a représenté le transfert le temps d'une exposition parisienne – peu banale il est vrai ! - des pièces du Musée présentées par les acteurs même du Musée, a également correspondu à une reconnaissance de valeur, source de fierté collective.

Une satisfaction supplémentaire et finale – mais pas ultime on peut l'espérer justement - mérite d'être soulignée : tous les participants se sont réjouis de la possibilité de pérenniser l'éphémère et donc de sauvegarder les décors remarquablement dessinés par Thierry Dubois, ainsi que les commentaires sur consoles et les archives sélectionnées.

Le site de Vatan a été retenu à cette fin : logiquement !



Mathieu Flonneau
Enseignant-chercheur Université Paris I Panthéon - Sorbonne, T2M, SIRICE-CRHI, IAES.
Commissaire invité de l'exposition « Routes mythiques ».

TEMOIGNAGES

« Une bénévole racontant l'histoire du cylindre, fut stoppée dans son discours lorsqu'une dame annonce que, de sa naissance à l'âge d'environ 1 an, elle a habité dans une roulotte de ce type puisque son père était cylindreur. »

« Toujours devant la roulotte, un couple s'approche. L'homme se souvient de l'arrivée de ce cylindre et de sa roulotte dans son village pour plusieurs jours. «J'ai connu ces engins et les ai vu rouler et travailler »

« Un après-midi, lors des explications des bénévoles sur l'histoire du cylindreur et de sa vie familiale dans la roulotte, un homme la larme à l'œil a demandé s'il pouvait visiter l'intérieur de la roulotte. En sortant il a raconté devant les visiteurs une partie de son enfance de sa naissance à l'âge de 7 ans jusqu'en 1963 dans une roulotte similaire.

Il lui arrivait de changer trois fois d'établissement scolaire dans une même semaine. Lorsque son papa cylindreur, après avoir accroché la roulotte, redémarrait trop vite, sa maman pour le faire arrêter lui lançait une pomme de terre sur la nuque. Ce monsieur a eu tellement de bons souvenirs dans sa jeunesse de sa vie sur la réfection des routes et maintenant dirigeant dans une boîte de travaux publics. »



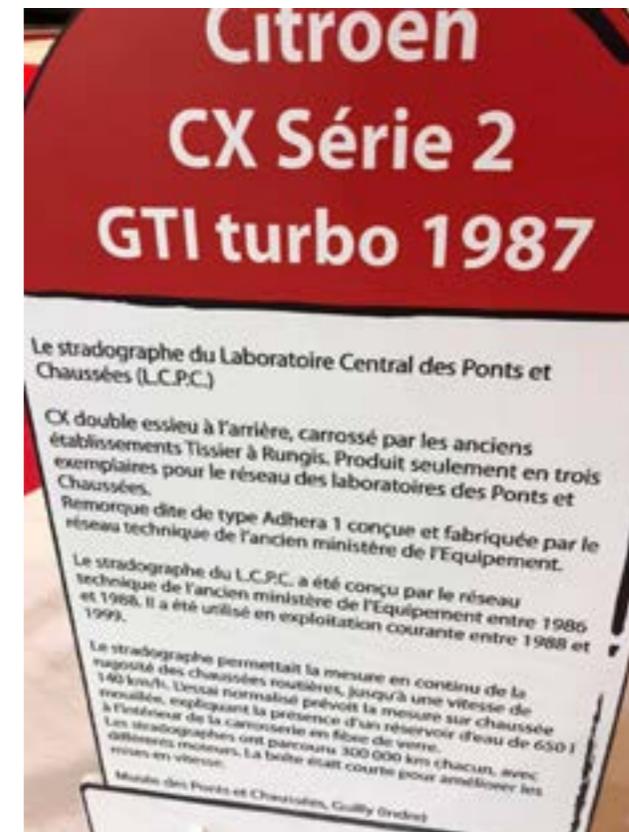


Pendant les dix jours d'ouverture au public, la CX fut un lieu de rencontre.
Là aussi, beaucoup de témoignages :

« Nous avons rencontré une personne qui l'avait conduite, une autre qui avait élaboré, pour le LCPC, la partie graphique des véhicules d'essais. Un autre encore, stagiaire au Céréma, a travaillé à une nouvelle version de cet essai d'adhérence. »

Seulement 3 modèles de ce type avaient été mis en circulation, et qu'à notre connaissance ce modèle était le dernier. Mais un monsieur s'approche et dit: « moi j'en ai encore un mais pas dans cette configuration, je suis allé le chercher à Bordeaux, et le 3e était à Lille mais il est HS». Cette personne était un collectionneur Luxembourgeois, visiblement ravi d'avoir trouvé le 3e exemplaire, il était fasciné par notre modèle exposé : fantastique !

En prenant un flyer un monsieur se présente comme le premier conducteur de la CX lorsqu'il était en poste au CETE de Lyon.



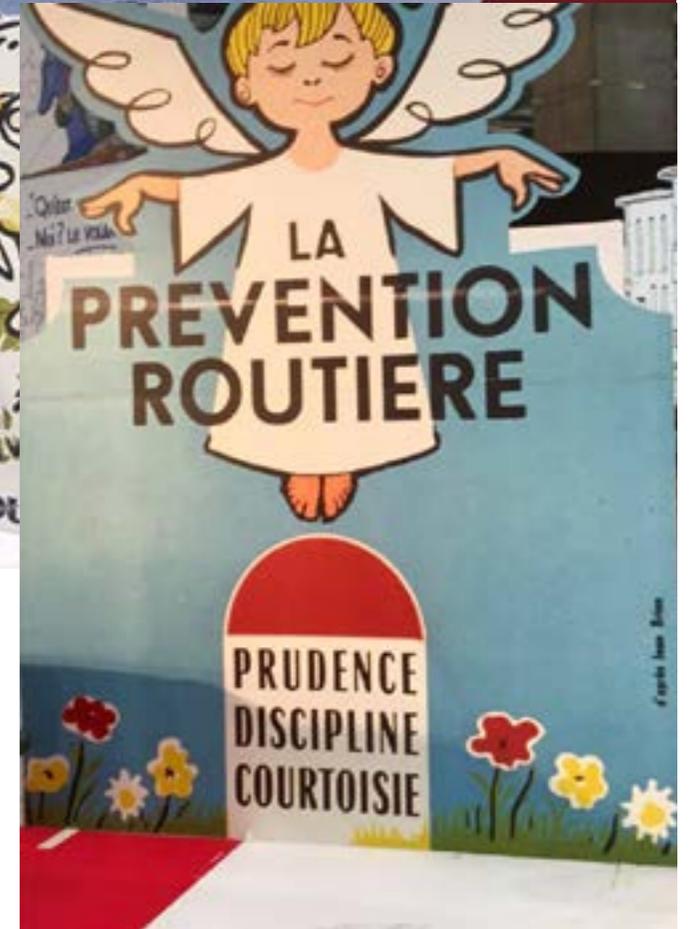
DIAPORAMA

Il n'est pas question que les véhicules exposés ne soient pas nickels. Ici, Denis Lhuile, chef de projet du musée mémoire PSA, en train de noircir les pneus de la CX le matin de l'ouverture au public. Constatant qu'il manquait un chevron sur la calandre, il a été en chercher un pour que tout soit parfait.



A côté de la CX, quelques panneaux venant du musée des Ponts et chaussées.

Ils accompagnaient des panneaux sur l'évolution de la circulation, de la prévention et de la sécurité routière.





Yves Robichon - Joelle Gau - Éric Laidin



Michel Labrousse - Bruna Olivia-Chanel
Marie-François Martiré



Philippe Lainé - Michel Mazzella

Joelle Gau et Marie-François Martiré au stand de la FFVE à l'entrée de l'exposition (Sur le côté le kakemono du musée).



Germaine Verpoest -Sophie Drouet
Claude Jaffre



Marie-François Martiré - Nathalie Druot
Patrick Ansbert-Albert



MERCI

Le Mondial de l'Auto 2018 a fermé ses portes dans une ambiance positive et constructive après avoir accueilli plus d'un million de visiteurs avec la parade des 120 ans ou encore le centre d'essais de la place de la Concorde. Cela démontre une fois de plus l'attachement des Français à l'automobile, la moto et à leur patrimoine.

Plus de 450 000 visiteurs ont visité l'exposition, soit près de 50% des visiteurs du Salon.

Son emplacement, sa qualité et tous les partenaires ont permis de faire de cette exposition une réussite.

Ce succès est le vôtre, merci à tous.

Mais ce n'est pas fini, il est possible de prolonger l'expérience avec la visite virtuelle de l'exposition sur le site du mondial de Paris:

<https://www.mondial-paris.com/fr/visiteur/actualite/38/visite-virtuelle-de-lexposition-routes-mythiques>

Et le site du musée: www.museedesponts.fr



Retour au musée !



Editions de la FNASCE
Directrice de publication // Joelle GAU
Maquette, texte, mise en page // FNASCE
Photos // FNASCE

